

## Homélie du dimanche 7 juillet 2019

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... »  
Frères et sœurs, il est rassurant de constater qu'au temps de Jésus déjà, les témoins de la Bonne Nouvelle ne représentaient pas une foule immense ! Les Douze apôtres, les disciples parmi lesquels les 72 envoyés en mission par le Seigneur, cela ne fait pas grand monde... Mais comme le dit le dicton, ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité ! Nous en sommes les témoins en 2019, puisque cette poignée de croyant a su évangéliser le monde entier.

Au temps des prophètes, il en était de même ; Isaïe, dans la première lecture, nous rappelle à l'allégresse, à la confiance, à la paix, à la consolation. Pourtant lui aussi connaissait la difficulté d'annoncer la Parole de Dieu, à temps et contretemps. Mais le prophète ne s'est pas découragé...

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus nous donne plusieurs repères pour être les messagers, les disciples missionnaires d'aujourd'hui. Il nous rappelle d'abord que nous sommes envoyés : la mission d'annoncer l'Évangile est une responsabilité, une réponse à un appel du Seigneur. Ne l'oublions pas, sinon nous risquons de compter sur nos seules forces, et de nous fatiguer rapidement. Ensuite, Jésus nous appelle à prier, afin que nous soyons vraiment habités par la présence de celui que nous annonçons. Le Christ nous dit encore que tout ne sera pas facile : être témoin, c'est accepter parfois les échecs, les revers, mais toujours se relever et repartir de l'avant ! Pour relever ce défi, nous sommes appelés à la bienveillance : souhaiter la paix aux personnes que nous rencontrons nous permet d'être dans une « positive attitude », et ainsi créer un climat propice à une première annonce de l'Évangile. Enfin, le Seigneur nous demande d'être des artisans de « guérison ». Lorsque nous rencontrons des cœurs blessés, inquiets, révoltés, la première démarche qui nous incombe est de rassurer, relever, rejoindre.

C'est alors que nous pouvons, sans crainte, annoncer les merveilles de Dieu ! L'apôtre Paul, dans la deuxième lecture, nous montre sa foi très forte, son enracinement dans le Christ, même si cet attachement suppose aussi des renoncements et parfois des souffrances. Car celui ou celle qui témoigne de l'évangile sait l'importance de la cohérence entre les paroles et les actes : ce n'est pas toujours facile, mais c'est ce qui nous rend crédibles !

Frères et sœurs, Jésus nous envoie en mission ! La moisson est abondante, c'est vrai, mais n'ayons pas peur de nous y mettre chaque jour... Tant de jeunes, de femmes et d'hommes attendent d'accueillir la Bonne Nouvelle du Ressuscité ! Que la joie de la prière, que l'audace de l'annonce, que la confiance en Dieu, que l'amour de nos frères nous guident dans cette aventure extraordinaire ! Ça vaut le coup, vraiment ! Alors, osons ! Amen.

Alain-Noël GENTIL